

## Archéologie et orientalisme : lieux communs

François Lissarrague et François Pouillon

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18161>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 325-326

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

François Lissarrague et François Pouillon, « Archéologie et orientalisme : lieux communs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18161>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Archéologie et orientalisme : lieux communs

François Lissarrague et François Pouillon

---

François Lissarrague et François Pouillon, *directeur d'études*

- 1 DÉBARQUANT au Maroc en 1832, Delacroix qui, hors la lecture de Byron, n'avait pas de connaissance spéciale du monde de l'Islam, s'écrie : « Les Romains et les Grecs sont là à ma porte ! » C'est la formulation la plus claire de cette connexion entre référence à l'Antique et référence à l'Orient qui traverse toute l'histoire des découvertes des mondes de l'Islam. Si le voyage d'Orient s'est construit en rupture avec l'itinéraire médiéval des pèlerinages polarisé sur la ville de Jérusalem et quelques sites de l'histoire sainte, il est indiscutable que l'érudition biblique a fortement contribué, au même titre que la maîtrise d'une culture latine et grecque, à nourrir et accompagner la vaste entreprise de découverte et de connaissance de mondes qui n'étaient pourtant ni très chrétiens, ni même gréco-romains, mais bel et bien orientaux et musulmans. C'est ce jeu des analogies, qui fait reconnaître sous les spectacles bucoliques des Bédouins arabes les anciens Juifs des livres de l'Exode et des Patriarches, que l'on veut détailler et analyser sous tous les angles possibles, au cours d'une entreprise pluriannuelle, appuyée chaque fois sur une série de dossiers précis.
- 2 En levée de rideau, nous avons bénéficié, grâce à Alain Schnapp (INHA), d'une vaste mise en place synthétique sur le sens des ruines et le rapport au vestige dans différentes civilisations du monde. Grâce à Olga Medvedkova (INHA), nous avons pu également y voir plus clair sur l'histoire du rendu graphique des ruines et des architectures d'ailleurs, notamment par l'étude du livre imprimé du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.
- 3 Un premier parcours nous a permis ensuite de montrer comment les cités disparues des steppes et déserts arabes ont servi de vecteur pour une exploration plus systématique et une remise en perspective de l'histoire des civilisations qui se met en place jusqu'aux abords du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agissait en premier lieu, bien sûr, de l'Égypte dont l'iconographie a été analysée à grands pas par Éric Gady. Mais aussi des cités disparues

de la Nabatène qui ont servi d'objectifs à des incursions en profondeur hors des itinéraires habituels des consuls, dans la chair du monde bédouin : Petra, visitée par une série prestigieuse de voyageurs (de Jean-Louis Burckhardt à Jean-Léon Gérôme) dont la généalogie a été soigneusement dressée par Pascale Linant de Bellefonds (CNRS, Université Paris-X) et par Anna Ohanessian ; Médaïn Salih bien plus au sud, par une étude de son premier « découvreur », Charles Doughty, grâce à Jean-Claude Reverdy qui en est le meilleur spécialiste.

- 4 On est par ailleurs revenu sur les Itinéraires de quelques auteurs inscrits dans les deux champs de recherche : Auguste Salzmann, photographe-archéologue des Lieux Saints sous le Second Empire et inventeur – on peut le dire – des céramiques d'Iznik, qui nous a été présenté par Frédéric Hitzel (CNRS) et Mireille Jacotin (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille), organisateurs d'une importante exposition au Musée de la Renaissance ; Osman Hamdi, peintre orientaliste de nationalité turque inscrit dans la filiation de Jean-Léon Gérôme et, en même temps, fondateur du premier grand musée d'art antique à Istanbul, sur qui une importante mise au point a été faite par Edhem Eldhem (Université de Bogazichi, Istanbul).
- 5 On est enfin venu à des thèmes-carrefours comme le motif iconographique du marché aux esclaves, grâce à Andreas Wittenburg (Université d'Amiens) ; ou bien, grâce à Cécile Auzolle (Université de Poitiers), le thème biblique de Salomé, et d'une fameuse danse qui évoque pour tous celle de l'Orient, repris par le théâtre et surtout l'opéra au tournant du XX<sup>e</sup> siècle.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie historique